



COMMISSION DE  
L'OCÉAN INDIEN

**Revue de presse  
04 au 10 juin 2019**

*Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI*

# Sommaire

## **I COI et ses Projets**

- 1.1 Programme MASE-COI.....3**
  - Dans l’océan Indien : hausse du trafic de drogue par voie maritime
- 1.2 Sécurité alimentaire.....5**
  - [VIDÉO] COI : des avenues pour un potentiel échange inter-îles en vue de renforcer le commerce régional
- 1.3 Biodiversité.....7**
  - L’Aventure du Sucre : Exposition d’Art sur la biodiversité marine
- 1.4 Développement durable.....10**
  - L’Assemblée régionale de Rodrigues s’offre un véhicule électrique à Rs 1,5 million
  - Rodrigues: des règlements bannissant des take aways et couverts en plastique introduits en juillet

## **II Centres d’Intérêt**

- 2.1 Pêche.....15**
  - Pêche illégale et mauvaises conditions de travail examinées à la réunion régionale tenue aux Seychelles
- 2.2 Tourisme.....17**
  - Promotion du tourisme : les investissements à renforcer

## Dans l'océan Indien : hausse du trafic de drogue par voie maritime



140 kg de cannabis pour une valeur marchande de Rs 200 millions saisis.

Le trafic d'héroïne par voie maritime est en hausse dans l'ouest de l'océan Indien. C'est une révélation d'un rapport dans le cadre du **Maritime Security (MASE) Programme**.

Cette initiative revient à l'Union Européenne et vise à promouvoir la sécurité maritime dans les régions est et sud de l'océan Indien. Le rapport fait état d'une augmentation de 62 % des saisies de drogue depuis 2017. Rien qu'en 2018, 6,6 tonnes d'héroïne ont été saisies dans la région.

Le document ajoute que le trafic d'héroïne se déroule traditionnellement entre les côtes iraniennes et les abords de la Tanzanie et du Mozambique. Les trafiquants profitent de la disponibilité des voiliers iraniens pour acheminer leurs cargaisons de drogue. Dans la plupart des cas, il s'agit d'héroïne, de haschich, d'amphétamines ou encore d'opium.

Les trafiquants font usage de différentes ruses pour mener à bon port leurs activités. « Souvent ce sont dans des petits paquets, à bord de navires qui assurent le trajet Tamatave-Port-Louis. »

Il faut savoir que Maurice accueille une conférence ministérielle sur la sécurité maritime. Environ soixante pays et diverses organisations participent à cet événement. C'est la deuxième fois que la **Commission de l'océan Indien (COI)** et Maurice accueillent la réunion du Groupe de Contact sur la piraterie au large des côtes somaliennes.

Comme pour illustrer ce phénomène, dans la journée du lundi 3 juin, quatre Mauriciens et deux Réunionnais présumés trafiquants de cannabis, ont comparu devant la justice réunionnaise. Arrêtés vendredi soir à l'Anse des Cascades à Ste-Rose, ces six personnes seront mises en examen le même jour. C'est une opération d'envergure déclenchée par la gendarmerie de La Réunion conjointement avec des unités d'intervention, après un travail de recueil d'informations sur le terrain, qui a permis ces arrestations .

En plus d'avoir mis la main au collet de ces six présumés trafiquants, les autorités réunionnaises ont arraisonné 140 kilos de cannabis qui se trouvaient dans une dizaine de sacs valant environ 5 millions d'euros qui auraient rapporté la somme de Rs 200 millions sur le marché mauricien. Cette cargaison de drogue allait être acheminée par voie maritime vers les côtes mauriciennes. Cependant, lors de ce raid, le skippeur a pu prendre la fuite dans son embarcation. Les autorités de l'île Soeur travaillent conjointement avec leurs collègues mauriciens en vue de connaître les rouages de ce réseau de trafiquants régionaux.

**Plus d'information :**

<https://www.panapress.com/Maurice-l-iOC-et-l-UE-organisent-a-630591498-lang1.html>

## [VIDÉO] COI : des avenues pour un potentiel échange inter-îles en vue de renforcer le commerce régional

by Reeya Rambojun





Au sein des États membres de la Commission de l’Océan Indien, la filière avicole est bien placée, du côté de Maurice, pour trouver des débouchés supplémentaires aux Comores, à la Réunion et aux Seychelles. Il en a été question à Bras Panon, à la Réunion, où vient de se tenir la réunion du comité de pilotage du Programme régionale de sécurité alimentaire et de nutrition. Pour le secrétaire Général de la COI, Hamada Madi, des études font état d’un potentiel concret d’échange inter-îles, pouvant renforcer le commerce régional.

***Le point avec Jugdish Jatoo***

## L'Aventure du Sucre : Exposition d'Art sur la biodiversité marine



L'Aventure du Sucre dévoile le 21 juin sa nouvelle exposition temporaire. Le musée est parti d'un constat simple, comme le dit Edwige Gufflet, directrice de l'établissement : *« L'avenir de l'espèce humaine passe par la bonne santé des océans. Au-delà des ressources alimentaires qu'ils fournissent, ils jouent des rôles multiples et essentiels à la survie des générations futures. Ils sont le poumon bleu de la planète : ils produisent plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons, dépolluent l'atmosphère, et régulent le climat à l'échelle mondiale. Ils constituent aussi des puits de ressources incontournables : énergie, matériaux rares... L'océan recèle de richesses, et nous n'en connaissons qu'une infime partie ! ».*

Les mers et les océans du globe abritent des écosystèmes variés : des récifs coralliens aux prairies d'herbiers en passant par les mangroves et les plaines abyssales, les mondes sous-marins sont multiples et très différents !

Selon Vassen Kauppamuthoo, océanographe et ingénieur en environnement, *« La République de Maurice doit être considérée comme un Etat Océan, avec son chapelet d'îles et ses vastes territoires océaniques qui s'étendent sur plus de 2,3 millions de kilomètres carrés, soit plus de quatre fois la surface de la France. Ces vastes zones océaniques constituent un patrimoine environnemental unique pour les Mauriciens, pour cette génération ainsi que pour nos enfants et elles doivent être protégées. Nous devons changer notre perspective comme islois pour devenir des citoyens*



*de cet État Océan et le travail de Joshila nous guidera vers cette nouvelle vision pour notre pays. »*

Ces écosystèmes et les innombrables êtres vivants qu'ils accueillent sont cependant menacés par les activités humaines. De nombreuses espèces animales et végétales, qui constituent la richesse de la biodiversité marine, sont en danger d'extinction et ne pourront pas survivre si nos pratiques n'évoluent pas. Leur avenir repose sur notre réaction immédiate, et sur l'éducation de la jeunesse.

*« L'exposition Réfraction propose de s'intéresser aux écosystèmes marins mauriciens et à certaines espèces qui y vivent, comme les tortues marines, les ourites ou les cétacés »,* explique Sandrine Marrier d'Unienville, responsable du développement culturel et de la communication. *« Il s'agit de mettre l'accent sur l'impact des comportements humains sur ces milieux naturels, et de remettre en question nos habitudes. »*

Pour cela, L'Aventure du Sucre collabore avec Joshila Dhaby, une artiste mauricienne engagée, qui place le développement durable au cœur de son travail. Dans son art haut en couleurs, elle aborde les sujets de la jeunesse, de la société, de la responsabilité et de l'environnement. A travers ses peintures et ses créations, elle invite le spectateur à réfléchir sur la façon dont les humains interagissent avec la nature.

Joshila Dhaby explique l'origine du titre Réfraction : *« Nous voyons le monde autour de nous selon la façon dont nos yeux réfractent, ou tordent, la lumière. Pour voir, nous avons besoin de lumière. Pour voir, nous devons effacer nos idées préconçues. Pour voir, nous devons être conscients des distorsions et apprendre à utiliser nos sens. Pour cette exposition, le cœur de mon travail parle de la responsabilité de la jeunesse envers l'environnement marin. Pour que la jeunesse soit en symbiose avec cet environnement, elle doit être consciente de la richesse et de la fragilité de l'océan qui l'entoure. Nous vivons sur une île ; nous pouvons donc faire l'expérience de la beauté de la nature, de l'océan et de la vie sous-marine par nous-mêmes. Pourtant, nous sommes comme déconnectés »,* remarque Joshila. *« Notre comportement de tous les jours montre cette déconnexion : la pollution plastique, les déchets marins, le consumérisme... Mais cela me donne de l'espoir de voir les jeunes s'engager dans différentes initiatives durables. Dédicace spéciale au #Fridaysforfuture ! »*

Joshila Dhaby bénéficie d'une bourse artistique décernée par le *National Art Fund* dans la catégorie Talent émergent qui lui permet de créer ses œuvres. La vingtaine de travaux présentés dans l'exposition sont accompagnés d'installations en 3 dimensions réalisées avec des jeunes de la *Bois Rouge Youth Community*, des élèves de la Pamplemousses SSS, et des étudiants de l'African Leadership University (ALU) et du Mahatma Gandhi Institute (MGI).



Cette exposition est rendue possible par le soutien de *Currimjee Jeewanjee, Terra, MCB, Novaterra, Mauvilac, Vikasa Capital, Design Element, SignFix, KFC, SiteX360, Reef Conservation, La Commission de l'Océan Indien, Albion Fisheries Research Centre, Mauritius Oceanography Institute, Expédition 7ème continent, Edeos – Digital Education.*

Une expérience pour tous les âges, pour s'émerveiller et prendre conscience.

### **Info pratiques**

- Exposition Réfraction à partir du 21 juin 2019

### **Contenu :**

- Œuvres d'art x20
- Panneaux didactiques d'information scientifique x8
- Jeux interactifs x6
- Films d'animation x5
- Exposition en français et en anglais
- Ateliers disponibles sur demande pour les scolaires (Maternelle à HSC)
- L'Aventure du Sucre, Beau Plan, Pamplemousses
- Ouvert tous les jours de 9 heures à 17 heures
- Tarif : Rs 200/adulte, Rs 100/enfant et étudiant, gratuit pour les moins de 6 ans.
- Visite guidée sans supplément à 10 h 30 et 14 h 30 du lundi au jeudi, et à 14 h 30 le vendredi.
- Tarif spéciaux écoles et associations : [info@aventuredu sucre.com](mailto:info@aventuredu sucre.com). Tel : 2437900  
[www.aventuredusucré.com](http://www.aventuredusucré.com)

### **La Rédaction Maurice Actu**

## L'Assemblée régionale de Rodrigues s'offre un véhicule électrique à Rs 1,5 million



Tout est une question de priorité. L'Assemblée régionale de Rodrigues s'est offerte une voiture électrique au coût de Rs 1,5 million dans le but de conscientiser les habitants sur l'importance de l'énergie verte. Cette Renault Zoe sera utilisée par le responsable de l'éco-village de Rivière-Cocos et a été dévoilée à l'occasion de la Journée mondiale de l'Environnement le mardi 4 juin en présence du Chef Commissaire Serge Clair et du Commissaire d de l'Environnement Richard Payendee.

L'acquisition de ce véhicule, indique Richard Payendee, consiste «à faire comprendre à la population que c'est possible de conduire une voiture électrique à Rodrigues». Il a également saisi l'occasion pour annoncer la mise en œuvre de plusieurs projets en collaboration avec la **Commission de l'océan Indien (COI)**. L'éco-village de Rivière-Cocos, il est à souligner, comprendra l'utilisation d'un vélo électrique, l'installation d'un champ photovoltaïque communautaire, un centre de traitement des eaux usées et la distribution d'ampoules économiques à chaque famille.

Un projet de captage et de purification de l'eau de pluie au coût de Rs 400 000 sera également lancé avec le soutien de la Haute commission de l'Australie. Lors de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, les élèves de l'école primaire Ste Thérèse de l'Enfant Jésus RCEA ont été informés des effets négatifs de l'utilisation du plastique, y compris des conteneurs en polystyrène, sur l'écosystème marin et terrestre. Richard Payendee a ainsi annoncé l'adoption des règlements en juillet prochain contre les contenants à usage unique.

Il a cependant annoncé que des produits alternatifs seront mis sur le marché, notamment une cuillère, fabriquée avec de la farine, produite par un entrepreneur indien. Le Chef Commissaire a expliqué que le souhait de l'Assemblée régionale est de transformer Rodrigues en île écologique et que Rivière-Cocos sera un exemple tant au niveau local que régionale. Il a invité les enfants à disposer leurs déchets dans des poubelles et à planter les arbres et des fleurs chez eux en évoquant les menaces liées au réchauffement climatique.



La campagne qui vise à bannir des take aways et couverts en plastique campagne de sensibilisation à ce sujet a été lancée, le 4 juin.

## **Rodrigues: des règlements bannissant des take aways et couverts en plastique introduits en juillet**

June 10, 2019

Dans le cadre de la Journée Internationale de l'Environnement, le Commissaire de l'Environnement, Richard Payendee, a annoncé l'introduction des règlements *Prohibition of Use Single Use Plastics*, à l'Assemblée Régionale, Rodrigues en juillet prochain. La campagne qui vise à bannir des *take aways* et couverts en plastique campagne de sensibilisation à ce sujet a été lancée, le 4 juin.

A la même occasion le Chef commissaire, Serge Clair, a lancé la première voiture électrique alimentée par l'énergie solaire, acquise par la Commission de l'Environnement au coût de Rs. 1,5 million en marge du projet éco village à Rivière Cocos.

Après les règlements interdisant l'utilisation des sacs plastics, le Commissaire de l'Environnement viendra de l'avant avec ceux des *take aways* et couverts en plastiques. Ces conteneurs en polystyrène constitue une réelle nuisance à l'environnement.

*« Nous ne pouvons pas nous arrêter là. C'est pour cela que nous allons bannir tout ce qui concerne les take aways et autres conteneurs en*

*polystyrène. Nous allons passer les règlements à la prochaine séance de l'Assemblée Régionale. Nous lançons aujourd'hui la campagne de sensibilisation pour ce projet »,* a indiqué Richard Payendee. Il a tenu à rassurer que des alternatifs seront mis sur le marché. Il a présentée, à titre d'exemple, une cuillère, fabriquée avec de la farine, produite par un entrepreneur indien. D'ailleurs, une exposition sur les produits alternatifs a été tenue.



Cette voiture fonctionne exclusivement à l'énergie solaire et ne pollue pas l'environnement.

Aux termes de cette activité ponctuée d'animation culturelle, des plantes endémiques ont été distribuées aux élèves. Une projection de film sur la pollution était également au programme.

Les célébrations marquant la Journée Mondiale de l'Environnement, sur le thème *Air Pollution*, ont été tenues à l'école primaire Ste Thérèse de l'Enfant Jésus RCEA, à l'initiative de la Commission de l'Environnement. A cet effet, une journée d'activités a été organisée avec pour principal but de sensibiliser les élèves sur les effets néfastes de l'utilisation du plastique, y compris des *take aways* en polystyrène, sur l'écosystème marin et terrestre. La Commission de l'Environnement a remis une débroussailleuse à l'école Ste Thérèse de l'Enfant Jésus RCEA, qui est désormais une *eco-school*.

Ainsi, dans son allocution, le chef commissaire a affirmé que la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement à l'école primaire Ste Thérèse de l'Enfant Jésus RCEA, revêt d'un cachet symbolique. Il a ajouté que le village de Rivière Cocos sera un exemple tant pour Rodrigues que pour la région. Parlant du changement climatique, Serge Clair a exhorté les petits écoliers à disposer leurs immondes et déchets dans une poubelle afin garder Rodrigues. Il a conseillé, également, aux habitants de planter les arbres et des fleurs autour de leurs maisons. A noter que le village de Rivière Cocos vient de franchir une étape importante avec la mise en œuvre du projet éco-village.

S'agissant de la voiture électrique qui sera utilisée par le responsable de ce projet, elle a été officiellement mise en marche par le chef commissaire, Serge Clair, en présence du commissaire de l'Environnement. Il est souligné que cette voiture fonctionne exclusivement à l'énergie solaire, ne pollue pas l'environnement.

« *L'idée de ce véhicule est pour faire comprendre à la population que c'est possible de conduire une voiture électrique à Rodrigues* », a maintenu expliqué Richard Payendee. Il a annoncé plusieurs projets à venir en collaboration avec la **Commission de l'Océan Indien**.



## Pêche illégale et mauvaises conditions de travail examinées à la réunion régionale tenue aux Seychelles

By: Salifa Karapetyan édité par Betymie Bonnelame et traduit par Rudie Bastienne



M. Lesperance a déclaré que de meilleures conditions de travail contribueraient à alléger la pêche IUU, car elle génère de meilleurs revenus et diminue les conditions difficiles avec des équipements de sécurité à bord. (Joe Laurence)

(Seychelles News Agency) - La lutte contre la **pêche illégale** et les mauvaises conditions de travail dans le secteur de la pêche ont été au centre du dialogue régional tenu aux Seychelles au mois de mai.

Des représentants de 10 pays de l'océan Indien ou riverains ont pris part au «Dialogue régional de Mahé sur la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU), le travail décent et la sécurité en mer».

Les violations des droits de l'homme dans le secteur, les liens entre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée et les crimes liés à la pêche ont également été abordés.

Pour résoudre les problèmes liés aux conditions de travail décentes et aux droits des travailleurs, les pays sont invités à réglementer les agences de recrutement conformément aux normes internationales, entre autres mesures.

Freddy Lesperance, un responsable de la surveillance des pêches de la Seychelles Fisheries Authority (SFA), a déclaré que cela permettrait de



«limiter les cas de recrutement illégal récurrents et d'assurer la transparence des processus de recrutement».

«En l'absence de lois, de réglementations et de stratégies nationales pour le développement de la pêche artisanale, les États sont invités à élaborer et à mettre en œuvre conformément aux principes directeurs énoncés dans les Directives volontaires de la **FAO** pour la sauvegarde durable de la pêche artisanale», a déclaré M. Lesperance.

Organisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, la session tenue aux Seychelles, un archipel situé dans l'ouest de l'océan Indien, a également abordé les mesures relatives à la sécurité, à la coordination, à la collaboration et au partage d'informations.

Felix Martin de la **FAO** a déclaré dans un communiqué de presse qu'il était important de poursuivre ces travaux aux niveaux internationaux, régional et national.

«Il est important que des parties prenantes des gouvernements, de l'industrie des fruits de mer, des organisations de travailleurs de la pêche et des syndicats de dix pays d'Afrique de l'Est travaillent à nos côtés aux Seychelles pour discuter des prochaines étapes concrètes afin de parvenir à un travail décent dans le secteur dans l'océan Indien occidental», a-t-il déclaré ajouté.

M. Lesperance a expliqué que de meilleures conditions de travail contribueraient à alléger la pêche IUU, car elle génère de meilleurs revenus et diminue les conditions difficiles avec des équipements de sécurité à bord.

«Avec de meilleures conditions de travail, par exemple, un contrat plus clair pour les pêcheurs et une connaissance de leurs droits fondamentaux leur donneront une connaissance plus large en ce sens qu'ils sauront ce qu'est la pêche IUU, l'importance de l'arrêter et de ne pas laisser leurs droits être violés par les propriétaires », a déclaré M. Lesperance.

Il a décrit les conditions de travail des Seychellois en mer comme «passables, car ils disposent d'équipements de sécurité et sont également bien rémunérés, mais des améliorations sont toujours possibles».

Les 10 pays participants ont également convenu d'éduquer et de sensibiliser les pêcheurs, ainsi que de réaliser des programmes de radio et de télévision destinés aux groupes respectifs.

«Plus les conditions de travail et de sécurité en mer seront améliorées, plus les travailleurs seront productifs, ce qui aura un impact direct sur l'économie et générera plus de revenus au sein de l'industrie», a déclaré M. Lesperance.

## Promotion du tourisme: les investissements à renforcer

Par Les Nouvelles sur 07/06/2019



Annonce fermée

Bloquer l'auteur

Pourquoi cette annonce ?

Annonce fermée

Bloquer l'auteur

Pourquoi cette annonce ?

**L'édition 2019 de l'ITM mettra l'accent sur de nouvelles perspectives de développement du secteur tourisme.**

A une semaine de la 8<sup>e</sup> édition du salon International tourism fair (ITM), l'Office national du tourisme de Madagascar (ONTM) a procédé à la signature de partenariat avec 24 entités hier, à Antananarivona. Le renforcement des investissements dans le secteur du tourisme à Madagascar distinguera cet événement.

Le salon « servira de plateforme pour promouvoir davantage les investissements entre les porteurs de projets et les investisseurs locaux ou internationaux », a annoncé l'ONTM, principal organisateur de l'évènement.

« L'ITM est devenu un rendez-vous incontournable du secteur du tourisme. Il s'agit d'un événement phare qui rythme la vie économique dans la Grande île », affirme Narijao Boda, le président de l'ONTM.

Dans cette perspective, le ministère des Transports, du tourisme et de la météorologie va programmer une séance de présentation relative à la création de villages de vacances à Madagascar. L'entrevue axée sur l'énergie organisée au niveau de trois ministères (tourisme, énergie et industrie) s'ajoutera à cela.

### Priorité

Force est de constater que le renforcement des investissements fait partie des priorités de l'Etat pour développer ce secteur porteur pour la Grande île. En effet, atteindre 500.000 arrivées touristiques passera inévitablement par des investissements dans ce secteur.

Selon les études menées par l'Economic development board of Madagascar (EDBM), il faut créer 10.000 chambres supplémentaires pour atteindre les objectifs fixés dans ce secteur. Cet organisme en charge de la promotion des investissements à Madagascar a identifié et profilé 13 sites prioritaires et 14 sites additionnels dans toute l'île pour inciter les investissements dans les infrastructures hôtelières.

En 2018, Madagascar a enregistré 250.000 arrivées touristiques, selon les chiffres du ministère de tutelle. Les Français du Métropole se trouvent en tête de liste avec 60.000 visiteurs, suivis des Mauriciens (3.752 visiteurs), puis le Chinois (3.083 visiteurs) et les Sud-africains (2.576 visiteurs). Par ailleurs, la durée moyenne du séjour des touristes est de 22 jours.

Riana R.